

Par Julie Portier

Judith Deschamps : L'intruse

Judith Deschamps (née en 1986) a participé au Salon de Montrouge en 2014. Cette phrase a déjà été écrite, il y a très longtemps peut-être, par Judith Deschamps elle-même. Prononcer son nom c'est déjà plagier un scénario d'anticipation signé par son personnage principal. L'artiste prépare pour fin février la rétrospective des quarante dernières années de sa carrière, à l'invitation du RATS Collectif à Vevey (Suisse). Au Nouveau Festival ce printemps, dans la continuité de sa performance *Back to the present*, elle aura encore 75 ans. Dans le prochain numéro de la revue *Initiales*, elle signera une interview fictive avec Andrea Fraser. Elle présente le livre-objet *Le(s) Débarras* à la Fondation Francès à Senlis, dans le cadre de l'exposition « Crash Test », jusqu'au 31 janvier.



Judith Deschamps,
Judith Deschamps,
en 2055 et en 2015,
photographie
numérique, 2015.

JE NE CEsSE
DE SIMULER
CE QUE JE
CHERCHE À
DÉJouer

Judith Deschamps va vite, et quand elle est aux manettes, le présent prend un air de déjà-vu. L'artiste qui a retenu les meilleures leçons de ses aînés conceptuels actualise les notions d'originalité, d'identité et de représentation en se jouant des lois du temps, des frontières du réel et surtout des codes du champ de l'art, dans un effet doublon terriblement habile : « *Je ne cesse de simuler ce que je cherche à déjouer* ». En metteur en scène et actrice de son propre rôle, la jeune première a déjà commis quelques coups de maître, à commencer par cette timide requête adressée à sa sortie de l'école des arts décoratifs de Strasbourg au directeur du FRAC Alsace, Olivier Grasser, d'intégrer l'institution en occupant son débarras. Au cours du rendez-vous, Judith Deschamps décrit, dans une analyse trop fouillée pour être innocente, sa fascination pour la pièce d'Olga Mesa jouée quelques semaines plus tôt au FRAC. *El lamento de Blancanieves* est adaptée d'un texte de Robert Walser où les personnages du conte de Blanche-Neige discutent du sort dont le texte a décidé malgré eux. Lorsque la pièce semble terminée, un film rediffuse sous différents angles ce qui vient de se passer sur scène. Quand Olivier Grasser lui demande de préciser l'objet de leur rencontre, Judith Deschamps lui tend le script de la pièce de théâtre dont ils incarnent les deux personnages, et qui se joue dans ce bureau depuis que l'artiste y est entrée. Le livre-objet présenté à la Fondation Francès contient ce dialogue prémonitoire sur un tapuscrit que

/...

JUDITH
DESCHAMPS :
L'INTRUSE

SUITE DE LA PAGE 09 L'on croirait retrouvé dans les archives de Seth Siegelau : en son centre, un entretien approfondi entre l'artiste et un théoricien de l'art au sujet de l'œuvre présente, tandis que la pièce majeure est un livre blanc enchâssé comme une bible, qui recevra le dialogue à venir entre l'artiste et l'acheteur. Car il n'y a pas d'offre plus alléchante pour un collectionneur que d'être, plus que le personnage, l'auteur de l'œuvre qu'il acquiert - cela n'a pas changé depuis la fermeture de l'agence Les Ready-made appartient à tout le monde de Philippe Thomas. Judith Deschamps, tributaire comme tout artiste du marché et de l'institution, ça aussi, le sait, et le met en scène en tenant toutes les ficelles de cette œuvre-ouverte piégée.

Au Salon de Montrouge, ceux qui traquaient les découvertes tombaient sur les *Untitled Film Stills* (1977-80) de Cindy Sherman, une archive de la performance *Museum Highlights* (1989) d'Andrea Fraser et *The Third Memory* (2000) de Pierre Huyghe, tous signés de Judith Deschamps, pendant qu'une interview filmée de la collectionneuse Dorith Galuz justifiait l'actualité



Judith Deschamps,
Le(s) Débaras, 2015.



Judith Deschamps,
*Untitled, Film
Recording # 2*, 1978,
vidéo Super 8, 2014.

de la démarche appropriationniste de l'artiste tout en pointant la pertinence des œuvres qu'elle aurait réalisées depuis les années 1970. S'il

ne trébuchait dans le bug temporel, le visiteur pouvait entrer dans la zone envrante du doute : ces figures télégraphiques stéréotypées des années 1950 ont bien les traits de Judith Deschamps. Mais l'intruse ne s'est pas contentée de la technique du photomontage pour s'inscrire dans l'histoire voire la réécrire à son avantage. Pour *Untitled Film Still #2, 1978* (2014), Judith Deschamps accompagne trois photos retouchées de Cindy Sherman de leur *making-of*, soit un film Super 8 pour lequel elle rejoue le rôle de l'artiste en 1978 rejoignant le rôle d'une femme des années 1950. C'est ainsi que Judith Deschamps pratique l'appropriation : un jeu de rôle rigoureux par lequel elle pénètre, éprouve en son corps et à l'aune de sa condition de jeune artiste femme dans les années 2015 précédées par leur retour-image, les questions posées précédemment.

<http://www.fondationfrances.com>



Le Quotidien de l'Art

Agence de presse et d'édition de l'art -- 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris -- **EDITEUR** Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros. 61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. -- RCS Paris B 533 871 331 -- **CPAP** 0314 W 91298 -- **ISSN** 2275-4407
www.lequotidiendelart.com -- Un site internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80

PRINCIPAUX ACTIONNAIRES Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer -- **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Nicolas Ferrand
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) -- **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Roxana Azimi (rozimi@lequotidiendelart.com)
MARCHÉ DE L'ART Alexandre Crochet (acrocchet@lequotidiendelart.com) -- **EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE** Sarah Hugoneng (shugoneng@lequotidiendelart.com)
CONTRIBUTEURS Cédric Aurelle, Julie Portier -- **MAQUETTE** Anne-Claire Méry --

DIRECTRICE COMMERCIALE Judith Zucco (jzucco@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14
ABONNEMENTS abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13 -- **IMPRIMERIE** Point44, 94500 Champigny sur Marne

CONCEPTION GRAPHIQUE Ariane Mendez **SITE INTERNET** Dévrig Viteau

© ADAGP Paris 2013 pour les œuvres des adhérents

VISUEL DE UNE : Pieter Hugo, *Daniel Richards*, Milnerton, 2013. © Pieter Hugo, courtesy Galerie Stevenson, Le Cap/Johannesburg et Yossi Milo, New York.